

Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel au Père (1).

Entre ces deux réponses, celle du libre penseur et celle du catholique fervent, il s'en place beaucoup d'autres, car ils sont multitude dans le monde ceux qui ne connaissent pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui ne savent pas ce qu'ils adorent, comme d'autres blasphèment ce qu'ils ignorent. Hommes inconséquents qui croient à Jésus-Christ, mais qui ne vivent pas de sa vie, qui ne pratiquent pas sa doctrine, n'ont point d'amour pour Celui qu'ils adorent, et par leur ignorance, leur indifférence ou leurs contradictions, font le scandale des faibles et sont pour l'Eglise la plus cruelle de toutes les épreuves.

Jésus-Christ n'est pas connu ! Est-ce que je me trompe ? Parmi ces chrétiens qui forment le monde turbulent de la politique, le monde affairé du commerce ou de l'industrie, le monde égoïste de la finance, le monde enivré de la jouissance et du plaisir, connaît-on Jésus-Christ ? Hélas ! dans tout ce monde, quand on ne hait pas le Christ, on l'ignore, et l'on vit sans Christ et sans Dieu, *sine Christo et sine Deo in hoc mundo*, (Eph. II. 19).

Le peuple lui-même, le monde du travail dont la vie est plus laborieuse, plus pauvre, plus éloignée par conséquent de l'ambition et du plaisir, connaît-il bien Jésus ? Hélas ! les misères morales de tout genre qui le rongent et le levain de révolte qui fermente dans son sein nous offrent la preuve du contraire.

Enfin, oserai-je le dire ? les âmes pieuses elles-mêmes connaissent-elles Jésus-Christ ? connaissent-elles les charmes adorables de sa sainte humanité et les perfections infinies de sa divinité ? connaissent-elles intimement celui qu'elles désirent ardemment honorer et servir ? Non, elles ne le connaissent pas suffisamment et Jésus peut leur dire, comme autrefois à Philippe : *Tanto tempore vobiscum sum et non cognovistis me ?* (Joan. XIV. 19.) Depuis si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas encore ?

Ah ! c'est bien le moment de prendre la plume et de faire connaître Jésus-Christ, le Pape nous le demande. Mettons-nous à l'œuvre.

Ce n'est pas sans frayeur que nous osons entreprendre le tracé

(1) Symbole de Nicée.

de
cep
nou
que
lere
Ma
faib
« de
« fa
« in
«
« to
« se
« vo
« ma
« Da
« à c
« âm
T
Dieu
donn
base
D
en b
venu
Ren
du t
ment
d'une
Dieu
On
affirm
cet h
n'est
hom
lui, e
plus